

Adresse du conseil général de la commune de Montbrison qui se félicite de la vigilance de la Convention qui a encore déjoué le plus infernal de tous les complots, lors de la séance du 21 germinal an II (10 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du conseil général de la commune de Montbrison qui se félicite de la vigilance de la Convention qui a encore déjoué le plus infernal de tous les complots, lors de la séance du 21 germinal an II (10 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 400;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29424_t1_0400_0000_3

Fichier pdf généré le 01/02/2023

coupables. Continuez, braves montagnards vos travaux et ne revenez dans vos foyers que lorsque vous aurez assuré le bonheur du peuple français.»

JIDAL l'ainé, ABEILLE, RAIMOND aîné, DORÉ, ROQUE, ALLANEUX, MARCHIS (*agent nat.*).

d

[*Le dép^t du Lot-et-Garonne, à la Conv.; Agen, 10 germ. II*] (1).

« Législateurs,

Une faction nouvelle élevée sur les débris du royalisme et du fédéralisme voulait asservir la République; des hommes corrompus voulaient corrompre le peuple; vous avez arraché le masque qui couvrait ces faux patriotes; le glaive qui frappe les traîtres va tomber sur les têtes sacrilèges de ces conspirateurs aussi scélérats qu'insensés. Qu'ils apprennent donc tous ces conspirateurs en délire, tous ces pygmées politiques que le peuple, en mettant la probité et la vertu à l'ordre du jour, a sonné la dernière heure de tous les fripons de la République. Le salut de la patrie est dans vos mains. S. et F. »

SENBAUSE (*présid.*), DICHÉ (*secrét. g^{al}*).

e

[*La comm. de Montbrison, à la Conv.; s. d.*] (2).

« Le Conseil général de Montbrison, toujours attentif à se pénétrer des traits de courage et de bienfaisance qui couvrent de gloire les immortels montagnards qui ont tant de fois sauvé la patrie des dangers qui la menaçaient, pourroit-il dans cet instant oublier que la vigilance vient encore de déjouer le plus infernal de tous les complots. C'en étoit fait sans doute d'une liberté chérie qui a déjà fait couler le sang de tant de braves républicains qui l'ont généreusement versé pour la défendre, et les tyrans du despotisme étoient à aiguiser leurs poignards pour sacrifier les pères du peuple; et le peuple lui-même, si l'œil surveillant qui les anime pour son bonheur, n'eût aussitôt déployé toute son énergie pour frapper du glaive de la loi les infâmes conspirateurs d'un projet qui ne tendoit à rien moins qu'à renverser les fondements d'une République naissante, et à détruire tout ce qui lui étoit par amour et par dévouement essentiellement attaché. Oui, le Conseil de la commune ne sauroit trop s'empresser d'offrir ses vœux de reconnaissance aux immortels Montagnards qui viennent encore de faire éclater le triomphe de la Liberté et de l'Egalité; et en leur adressant ses hommages, les invite à continuer des travaux qui resteront à jamais, gravés dans tous les cœurs vraiment républicains.

Vive la République, Vive la Montagne.»

G. (D. CHAVASSIEU, CHABRERAT, FLORAY, THEROU, GAUTIER, FONLUP, GUINARD, DURIS, Jean ARTAUD, BOISSET fils (*maire*), PERON, VIDAL, BILLIARD, CLAVELLOUX, COTON, VIDAL, TROT.

f

[*La comm. de Roanne à la Conv.; 16 germ. II*] (1).

« Citoyens représentants,

Vous avez déjoué la trame odieuse qui sous le masque de la popularité vouloit anéantir la République en avilissant la représentation nationale. Le glaive de la loi va frapper les têtes criminelles de ces infâmes conspirateurs et votre justice éclatante apprendra à tous leurs indignes complices que tôt ou tard quelque forme qu'ils prennent le peuple souverain triomphera de tous ses ennemis. L'énergie que vous montrez sauvera la chose publique.

Les citoyens de cette commune toujours prêts à verser leur sang pour affermir vos glorieux travaux, se mettront toujours entre vos ennemis et vous, et prouveront par leurs actions qu'ils poursuivront à jamais les amis des despotes comme les ennemis de l'intérieur de la République. S. et F. »

VIGNON (*agent nat.*), VALENDRU (*off. mun.*), PAVY, PERRIN, GRAYET, BLONDELET, VINNAY, PORTALIER, PERRAUT (*notable*), FORGE, PAIN.

g

[*Le c. révol. de Montendre, à la Conv.; 9 germ. II*] (2).

« Législateurs,

Aussitôt la nouvelle qu'il existoit encore des traîtres et des scélérats qui en voulaient à la Liberté, nous vous transmettons les sentiments d'horreur et d'indignation dont nous avons été saisis en apprenant cette infâme conspiration, dont le but étoit d'anéantir la représentation nationale et de relever les débris d'un trône dont le souvenir même doit être anéanti.

Représentants, nous sommes à notre poste, nous ne cesserons de les surveiller, ces perfides agens de l'ennemi du genre humain, qu'ils périssent tous; le marteau de la Liberté va frapper dans cette campagne l'heure fatale aux tyrans. Et vous Pères de la patrie qui siégez sur la sainte Montagne, soyez inébranlables comme elle, et nous serons trop heureux de répandre notre sang pour le maintien de vos augustes et pénibles travaux.»

ROCHET (*présid.*), André MERZEAUX, VILLEFUMAL, CAZENABE, BROUNARD, BASQUE, MILLIES, BERTEAUD, NIQUET (*secrét.*).

(1) C 298, pl. 1040, p. 27; Bⁱⁿ, 21 germ. (suppl^t); Débats, n° 591, p. 392.

(2) C 298, pl. 1040, p. 32.

(1) C 298, pl. 1040, p. 33.

(2) C 298, pl. 1040, p. 34.